

Vie de collège.

De Guillaume Moraine

Personnages

Les élèves

JULINE Pichard
CHRIS Mesquer
JULIETTE Mesquer
JESSE Frelon
CHLOÉ Frelon
JONATHAN
MARION
KEVIN
LOUISE
DAMIEN
ANAÏS
CLARA
LÉONA
LÉA
JEANNE

Les professeurs :

Mme Vaillante (mathématiques)
M Casper (SVT)
M Myrtille (Français)
Mlle Prosper (Histoire)

L'équipe

Mme Croustillon (Proviseur)
Julie (la pionne)
Monique (la femme de ménage)

Les familles

JACQUELINE Pichard
MARCEL Pichard
DOMINIQUE Mesquer
GEORGES Mesquer
MARTINE Frelon
CHRISTIAN Frelon

Pierrot Pichard (le petit frère)
Lucie Mesquer (la petite sœur)

Classe 1
Mme Vaillante / JONATHAN / DAMIEN / LÉONA

La classe entre en musique et s'installe, les élèves papotent. Installés, la musique baisse.

Le professeur entre et les regarde, ils tournent tous la tête ensemble pour l'observer.

Elle finit par poser son cartable et se redresse.

Mme Vaillante : Bonjour les enfants !

Tous les élèves : Bonjour madame Vaillante !

Mme Vaillante : Bienvenue au collège ! Les choses sérieuses vont commencer pour vous ! C'est fini de jouer aux billes, on va vous préparer pour le baccalauréat !

Tous les élèves : Déjà ????

Mme Vaillante : Oui ! Il n'y a pas un instant à perdre ! Plus vite vous serez prêts, plus vite vous pourrez choisir vos universités ! Au travail !

JONATHAN : Mais madame, on a que 11 ans ! On a le temps pour tout ça !

Mme Vaillante : Non ! Vous n'avez pas le temps ! Chaque seconde perdue est perdue pour toujours ! Je vais faire des vous des dieux et des déesses des mathématiques ! Vous verrez !

DAMIEN : Euh madame...

Mme Vaillante *les bras au ciel* : Des champions !!!

DAMIEN : Madame ! C'est notre première journée de collège... et euh... ben vous me faites peur, là un peu...

LÉONA : Oh le bébé !

Toute la classe rit

DAMIEN *vexé* : Mais non, c'est pas vrai, en plus !

Mme Vaillante : ça suffit ! Ça suffit !

DAMIEN : Je veux juste dire que tout ce que vous racontez, madame, ben ça fait pas super envie...

JONATHAN : C'est sûr ! J'ai pas envie d'être un dieu des maths, moi ! Vous pourriez pas faire de moi un dieu du foot, à la place ?

LÉONA : Faut dire que t'es quand même super nul...

JONATHAN : Tu rigoles ! L'autre jour, j'ai marqué trois buts !

LÉONA : et deux contre ton camp, hein Jonathan ?!

Tout le monde rit

JONATHAN : C'est bon, Léona, c'était un accident !

Mme Vaillante : Dites ! Vous vous croyez dans les vestiaires, là ? On est en classe, alors silence !

LÉONA : De toute façon, les maths ça sert à rien !

Toute la classe : Ouais !

Mme Vaillante : C'est ce que vous croyez ???

LÉONA : Ben ouais, moi je veux être coiffeuse, alors les fractions et les divisions posées, ben j'en aurai jamais besoin !

JONATHAN : Et moi je veux être footballeur professionnel !

Toute la classe rit pour se moquer de lui.

JONATHAN aux autres : C'est pas drôle, je suis sûr que je peux y arriver ! *À la professeur* Et les carrés et les cercles... ben ça sert à rien sur le terrain, quoi....

Mme Vaillante : Ah tiens ?? Tu es sûr de toi ??

JONATHAN : Ben oui, bien sûr !

DAMIEN : Moi je voudrais être ornithologue...

2

Boulangerie 1 ***MARCEL / DOMINIQUE / Pierrot / Lucie***

MARCEL est dans la boulangerie, une baguette à la main, sa monnaie dans l'autre main. Pierrot lui tourne autour en chantonnant. MARCEL discute avec la boulangère que l'on ne voit pas, il parle en fait vers le public.

MARCEL : Eh oui. On vient de s'installer... avec ma famille, c'est tout récent, le déménagement...

Pierrot *chantant et tournant* : 1 2 3 nous irons au bois... 4 5 6 cueillir des cerises...

MARCEL : Pierrot, arrête ! On en avait marre de notre ancien quartier, c'est comme ça... ça nous tapait sur les nerfs...

Pierrot : 7 8 9 dans mon panier neuf 10 11 12 elles seront toutes rouges !

MARCEL : Pierrot, s'il te plaît ! Je discute avec madame la boulangère !

Entrent DOMINIQUE et Lucie qui se mettent derrière eux, à la queue. Lucie n'arrête pas de se tortiller.

Pierrot : Je veux rentrer à la maison !

MARCEL : Tu attendras ! À la boulangère Ah les enfants, je vous jure ! Vous en avez-vous ? Non ? Moi j'en ai deux. Enfin avec ma femme... Mais on s'entend plus très bien, on se dispute beaucoup... avec ma femme...

Pierrot : C'est vrai, avec maman ils arrêtent pas de crier !

MARCEL : Pierrot ! Ce sont des affaires de grandes personnes !

DOMINIQUE : excusez-moi ! Je voudrais prendre mon pain, si ça ne vous dérange pas !

MARCEL *surpris, sans se retourner* : pardon ??

Lucie : maman, je veux faire pipi !

DOMINIQUE : Je veux dire que si ça ne vous dérange pas de papoter plus tard avec la boulangère, je voudrais prendre mon pain ! À *la boulangère* une boule tranchée, s'il vous plaît !

MARCEL *sans se retourner* : Non mais vous permettez que je termine, oui ? Il y a de ces sans-gêne, quand même !

Lucie : Maman j'ai très envie de faire pipi !

DOMINIQUE : tu attendras, Lucie, il fallait prendre tes précautions ! À *Marcel* Vous n'êtes pas très poli ! C'est chacun son tour, monsieur !

MARCEL *se retournant* : Dites donc madame... *il s'arrête net, subjugué.*

DOMINIQUE *elle est subjuguée aussi* : Oui... ? *Elle hésite aussi*

MARCEL *timide* : je veux dire... mais allez-y, je vous en prie, passez, je suis désolé...

DOMINIQUE *timide* : Non, mais ce n'est rien... ça arrive... dans le feu de la conversation...

MARCEL *timide* : oui, dans le feu, c'est ça...

Pierrot *qui s'est approchée de Lucie* : Qu'est-ce qu'ils ont nos parents ?

Lucie : Je sais pas... ils sont hyper bizarres, là je trouve...

MARCEL : je... à *la boulangère* une boule coupée pour madame, s'il vous plaît !

DOMINIQUE : je lui ai déjà demandé, mais c'est gentil...

MARCEL : oh, c'est vrai, je suis bête... *sortant son porte-monnaie* laissez moi vous l'offrir...

DOMINIQUE *riant* : vous voulez m'offrir mon pain ?

MARCEL *riant* : oui... C'est idiot, non ?

Ils discutent un peu en silence, Pierrot s'éloigne avec Lucie

Pierrot : tu voulais pas aller faire pipi ?

Lucie : non c'est bon c'est passé... tu sais, ça me rappelle une série de ma grande sœur, Juliette... eh ben là c'est pareil, on croirait qu'ils tombent amoureux...

Pierrot : hein ? Mais t'es folle ?

Lucie : je sais pas, moi ! C'est juste que ça ressemble !

Pierrot s'approche de son père

Pierrot curieux : C'est vrai qu'avec la dame vous tombez amoureux ?

MARCEL réagissant, très gêné : Euh ! Non ! Non ! Mais non !!

DOMINIQUE réagissant, très gênée : Tu racontes n'importe quoi, bonhomme !

MARCEL prenant son fils par le bras : Allez on rentre ! À Dominique, *souriant*
Au fait je m'appelle Marcel...

DOMINIQUE : Et moi c'est Dominique... *elle le salue de la main*

MARCEL et Pierrot sortent, Dominique les regarde partir.

Lucie : maman...

DOMINIQUE regardant au loin, dans ses pensées : oui ma chérie ?

Lucie : Je vais faire pipi dans ma culotte !

DOMINIQUE sortant de sa rêverie : Oh ! Bon sang ! Allez on y va ! À la boulangère Au revoir madame ! On a plus de vie, avec des enfants, c'est fou, ça !

Elles sortent.

Noir, la musique se lance

3
Cour de récré 1
Tous les élèves / DAMIEN / ANAÏS / CLARA / Julie

Tous les élèves sont installés comme sur une cour de récréation. Par petits groupes.

DAMIEN est tout seul, il lit un livre d'ornithologie.

ANAÏS et CLARA s'approchent de lui, elles ont un air mauvais.

ANAÏS : tiens, regarde Clara ! Voilà l'amoureux des canards !

CLARA : Bah ouais, Anaïs ! C'est Damien, le Roi des coincoin !

ANAÏS : Ah ouais, trop drôle, comme surnom ! Le roi des coincoin ! Hey coincoin, tu vas bien ?

DAMIEN : Fichez moi la paix ! Je veux lire tranquillement !

ANAÏS : ouououoh, mais c'est qu'on est de mauvaise humeur, coincoin ?

CLARA *lui prend son livre et le donne à Anaïs* : Qu'est-ce que tu lis ? Un truc sur les oiseaux ?

DAMIEN essaye de récupérer son livre

DAMIEN : rendez le moi !

ANAÏS : bah viens ! Prends le ! *Elle le met dans son dos, et le déplace quand il cherche à le prendre.* Bah prends le ! Tiens je te le donne ! Bah alors ! T'es pas assez rapide, coincoin !

DAMIEN : Je m'appelle Damien !

CLARA : tu t'appelleras comme on voudra que tu t'appelles ! On aime pas les chouchous !

DAMIEN essaye une dernière fois d'attraper son livre, mais ANAÏS s'écarte et CLARA le fait tomber par terre. Elles sont sur lui et l'empêchent de se relever, il finit par mettre la tête dans ses bras, et attendre que ça passe.

CLARA : regarde, le petit qui se cache ! Bah alors coincoin ? Tu veux appeler ta maman canard ?

ANAÏS : Je te rendrai ton livre quand t'auras fait le canard !

DAMIEN : quoi ?

ANAÏS : Je veux que tu avances comme un canard, et que tu fasses coincoin !
Après je te rends ton livre ! Promis !

DAMIEN : je veux pas faire le canard !

ANAÏS : Allez, c'est pas dur ! Après je te rends ton livre !

CLARA : tu le veux plus, ton livre ?

DAMIEN : Bah si, en plus c'est un cadeau de mon papa...

CLARA : bah si tu tiens à ton livre, il faut faire le canard dans la cour, devant tout le monde !

DAMIEN : J'ai pas envie !

CLARA : Allez coincoin ! Sinon pas de bouquin !

DAMIEN *au bord des larmes* : J'ai pas envie !

Julie s'est approché.

Julie : Il y a un souci, les enfants ?

CLARA : Non, Julie, tout va bien ! Damien est tombé, alors on l'aide à se relever !

Elle aide Damien à se relever, qui s'écarte vite d'elle et va se placer derrière Julie

ANAÏS : Et tiens, Damien, je t'ai ramassé ton livre, heureusement qu'il n'a rien !

Julie : Allez les filles, allez voir plus loin, et laissez le tranquille !

CLARA : Oh ça va, on fait rien de mal ! On l'aime bien notre Coincoin !

ANAÏS : Notre Damien !

CLARA : Euh oui, notre Damien ! Allez viens Anaïs, on s'en va !

Elles s'éloignent.

Julie : ça va aller, Damien ?

DAMIEN : Ya rien...

Julie : Je vois, t'as pas envie d'en parler ? Ces filles t'embêtent, je le vois bien !

DAMIEN : Non ! J'ai pas peur des filles moi !

Julie : Ok ! ok ! J'ai compris ! Tu veux juste un conseil, si tu veux pas en parler ? Si elles recommencent à... ne rien faire... Ben tu les jettes dans les pattes de quelqu'un de plus costaud qu'elles ! Elles seront trop occupées pour penser à toi !

DAMIEN : Je comprends pas ?!

Julie : On s'en prend souvent à plus faible que soi... Mais on est toujours le faible de quelqu'un d'autre ! T'es un garçon intelligent, réfléchis-y ! *Julie lui ébouriffe les cheveux et s'éloigne. Damien se recoiffe.*

DAMIEN : plus costaud qu'elles ?

Noir, une musique se lance. Tout le monde disparaît.

Salle des profs 1
M Myrtille / Mme Vaillante / M Casper / M Myrtille

On est dans la salle des professeurs, ils boivent du café et regardent des copies.

M Myrtille : Alors, Vaillante ? Tu les as déjà vus, les nouveaux sixième, qu'est ce que tu en penses ?

M Casper : Tous les ans c'est pareil, c'est pas la peine de trop y penser...

Mme Vaillante : Tu exagères, Casper ! Les élèves sont tous différents ! Mais cette année, je dois avouer que... Ben c'est plus un cirque qu'une classe !

M Myrtille : Vraiment ? À ce point là ?

Mlle Prosper : Arrêtez donc, Myrtille ! Vaillante ! Ce sont des enfants ! Pas des animaux, quand même !

Mme Vaillante et M Casper et M Myrtille : ça dépend des enfants !

Mlle Prosper : N'importe quoi !

Mme Vaillante : Ils ont directement commencé par me dire que les mathématiques ne leur serviraient à rien ! J'en ai une qui veut être coiffeuse, et l'autre Footballeur professionnel !

Mlle Prosper : Ils rêvent ce qu'ils veulent, Vaillante ! T'as pas à juger leur projet !

Mme Vaillante : C'est pas ça ! Mais la petite coiffeuse, comment elle fait sa caisse, le soir, si elle sait pas compter ? Et notre footballeur, là, avec un peu de géométrie, il les rentre plus facilement dans la cage, ses ballons ! Ça sert, les mathématiques !

M Myrtille : eh bien c'est ça qu'il faut leur dire !

Mme Vaillante : Ils m'ont pas laissé le temps, c'était la récré !

M Myrtille : Moi quand j'avais leur âge je voulais pas être prof... Je voulais être chauffeur de taxi, comme mon grand-père !

Mlle Prosper : Chouette, tout comme papi !

M Myrtille : Il m'emmenait dans son taxi, des fois, et on faisait le tour de la région, à transporter des gens, et il y en a qui étaient très drôles ! J'adorais ça !

M Casper : et qu'est-ce qu'il s'est passé ?

M Myrtille : Il m'a fallu 5 ans pour avoir mon permis de conduire ! Et encore aujourd'hui, je suis pas à l'aise quand je suis au volant de ma voiture ! Alors passer ma vie sur la route, c'est pas franchement une bonne idée !

M Casper : Et donc t'as fini prof de français !

M Myrtille *riant* : Oui... tout comme ma grand-mère ! Et je le regrette pas du tout !

M Casper *riant* : Tu as quand même fini comme un de tes grands parents !

M Myrtille : On a surtout envie de ce qu'on connaît déjà un peu !

Mlle Prosper *sautant sur place, impatiente* : Bon alors, cette nouvelle sixième, tu nous dis tout ?

Mme Vaillante : Voici la liste des élèves !

Les trois autres : OOOhhhhh !

Mme Vaillante *Elle leur montre la liste, et elle commente au fur et à mesure* : Alors regardez bien : Celui là, il a l'air de s'endormir au bout de cinq minutes, il faut le réveiller régulièrement ! Elle, elle, et lui, ça va, ils sont attentifs. Celui-ci, c'est le footballeur... elle, elle passe son temps à se regarder dans un miroir qu'elle cache dans sa trousse...

M Myrtille : et elle ?

Mme Vaillante : Rien à dire... *en souriant* pour l'instant !

Ils sortent tout en continuant de commenter

Mme Vaillante : Ces trois là sont très copains, ils bavardent beaucoup ensemble, il vaut mieux les séparer !

Les trois autres : D'accord !

Mme Vaillante : Voilà notre future coiffeuse !

Les trois autres : D'accord !

Noir, une musique se lance.

Appartement 1
JULINE / JACQUELINE / MARCEL / Pierrot

Nous sommes dans l'appartement de la famille Pichard. Les parents ne s'entendent plus.

JACQUELINE *une casserole à la main, appelle ses enfants, elle est toujours en colère, et crie beaucoup* : Juline ! Viens ici ! Viens ici tout de suite !

Entrée de JULINE, un MP3 sur les oreilles.

JACQUELINE : Tu m'enlèves ça de tes oreilles, un peu, quand je t'appelle ?

JULINE : Quoi, qu'est-ce qu'il y a ?

JACQUELINE : J voulais savoir si t'avais fait tes devoirs !

JULINE : Et c'est pour ça que tu me déranges ?

JACQUELINE : je suis ta mère, je te dérange pas !

JULINE : Bah un peu des fois !

JACQUELINE : Alors tes devoirs ?

JULINE : ouais, un peu...

JACQUELINE : Comment ça un peu, tu les as finis « un peu » ?

JULINE : Bah oui, presque, quoi...

JACQUELINE : Tu les as presque un peu finis ??

JULINE : Ouais...

JACQUELINE : on a quitté ton ancien collège parce que tu arrivais à rien ! Dans le nouveau, faut que tu te réveilles, d'accord ?

JULINE *soupirant* : D'accord, maman, d'accord...

Entrée de MARCEL et Pierrot.

MARCEL : Qu'est-ce qu'il y a encore, déjà en train de crier ?

JACQUELINE : quoi ?

MARCEL : je demande ce qu'il y a ! Parce que je t'entends crier du bas de l'immeuble ! Tous les voisins doivent t'entendre !

JACQUELINE : Il y a que je m'intéresse aux études de notre fille ! Elle fait pas ses devoirs !

MARCEL à JULINE : Tu fais pas tes devoirs ?

JULINE : bah si...

JACQUELINE : Mais elle les a pas finis ! Et elle écoute de la musique à rien faire !

MARCEL : Tu les as pas finis ?

JULINE : bah si, un peu !

MARCEL à JACQUELINE : Bah voilà !

JACQUELINE : Elle les a « un peu » finis !

MARCEL à JULINE : Bah presque, quoi ! C'est ça !?

JULINE : Bah ouais c'est ça ! Presque un peu !

MARCEL à JACQUELINE : Tu t'énerves vraiment pour rien !

JACQUELINE : T'es jamais de mon côté !

MARCEL : T'as qu'à être du bon côté !

JULINE : Et puis comment vous voulez que je travaille, moi ! Vous passez votre temps à vous disputer ! J'arrive pas à me concentrer !

JACQUELINE : Tu me dis plus jamais rien de gentil !

MARCEL : Je dis jamais rien de gentil à personne !

Pierrot : ah si, tout à l'heure, papa il a été très gentil avec la dame de la boulangerie !

Un grand silence

JACQUELINE *estomaquée* : Quelle dame ?

Pierrot : la dame de la boulangerie. Papa voulait même lui acheter son pain. C'est gentil ça non ?

JULINE *choquée par cette révélation* : Oh la vache !

JACQUELINE : Quelle dame ??

MARCEL : personne !

JACQUELINE : Quelle dame !??

MARCEL : Personne !!

Ils sortent en répétant ça, suivis par les enfants. Le noir se fait, une musique se lance

Classe 2
Mlle Prosper / LOUISE / tous les élèves.

La classe entre, en bavardant, cartables sur l'épaule. Ils s'installent.

La professeur entre. Et demande le silence, mais personne ne l'écoute. Elle répète : « s'il vous plaît ? » « S'il vous plaît ! » « Silence ! »

Elle fini par sortir un sifflet, dans lequel elle souffle de toute ses forces.

La classe crie de douleur.

LOUISE : Mademoiselle ! Ça fait hyper mal aux oreilles !

Mlle Prosper : j'ai besoin de votre attention. Je ne l'ai pas en disant « s'il vous plaît », alors je vous siffle !

LOUISE : ça se fait pas !

La classe : ouais !

Mlle Prosper : Aujourd'hui, nous allons parler de la révolution française ! Prenez vos livres, page 53 !

LOUISE : mais mademoiselle Prosper !

Mlle Prosper : L'état de la France à la veille de la révolution française, la noblesse représente seulement 200000 personnes. Le clergé 120000, le tiers état représente 98 % de la population française !

LOUISE : Mademoiselle Prosper !

Mlle Prosper : qui peut me dire pourquoi Louis XVI ne pouvait pas relever le royaume ?

DAMIEN : Il préférait la chasse et la serrurerie, mademoiselle...

Mlle Prosper : très bien, Damien.

LOUISE : Mademoiselle Prosper !!

Mlle Prosper agacée : Oui, Louise !?

LOUISE : Je veux dire, ça fait plusieurs fois que je vous appelle, et vous ne me répondez pas, c'est pas poli non plus, mademoiselle, et j'ai pas de sifflet, moi !

Mlle Prosper : Louise ! Tu veux parler de la révolution française ? De Louis XVI ou de Marie Antoinette ?

LOUISE : Bah non, je m'en fiche d'eux ! C'est du passé !

Mlle Prosper : Mais c'est le passé qui nous construit, Louise ! C'est aussi parce qu'il y a eu la révolution française qu'on est ici aujourd'hui !

LOUISE : Au collègue ??

Mlle Prosper : Oui !

LOUISE : Ouais bah alors je la remercie pas, la révolution !

Toute la classe rit.

Mlle Prosper : Silence ! S'il n'y avait pas eu la révolution, nous ne serions peut-être pas capable, aujourd'hui, de dire non quand quelque chose nous déplaît ! Pas de grève ! Pas de manifestation ! Pas de révolte !

LOUISE : Alors on peut se révolter grâce à Louis XVI ?

Mlle Prosper : oui !

LOUISE : alors on a qu'à continuer ! Qui veut se révolter avec moi ??

Toute la classe : ouais !!!

Mlle Prosper : Louise, arrête ça immédiatement !

LOUISE : On fait l'Histoire, mademoiselle ! Ya rien qui peut arrêter l'Histoire ! Vive la révolution !!

Toute la classe : Vive la révolution !!!

LOUISE : Ah ça ira ! Ça ira ! Ça ira !

Toute la classe : les aristocrates à la lanterne ! Ah ça ira ça ira ça ira ! Les aristocrates on les pendra !

Mlle Prosper *cherchant à les retenir* : Restez ici ! Asseyez vous ! C'est inadmissible !

LOUISE : Nous ne bougerons plus, nous ne ferons plus rien ! C'est fini les privilèges des profs !

Toute la classe : ouais !

Mlle Prosper : Tu dis n'importe quoi !! Nous n'avons aucun privilège !

LOUISE : Notre classe ne travaillera plus tant que les choses ne changeront pas !

Mlle Prosper : et que voulez vous ??

LOUISE : Un salaire ! On veut un salaire ! Tout travail mérite salaire ! Et au collège, on travaille au moins autant que vous !!

Mlle Prosper : Je rêve...

Toute la classe : Un salaire ! Un salaire ! Un salaire !

Mlle Prosper : Louise ! Chez le proviseur tout de suite !!

Toute la classe : OOOOhhhhh...

LOUISE : C'est la fin de la révolution...

Le noir se fait, une musique se lance.

Bureau du proviseur 1
Mlle Prosper / LOUISE / Mme Croustillon

Nous sommes dans le bureau du proviseur. Mlle Prosper et Mme Croustillon sont face à LOUISE.

Mme Croustillon : Bon... l'année commence bien ! Alors comme ça, on veut faire la révolution dans la classe ? Hein ? On veut faire son intéressant devant ses petits camarades ?

LOUISE : Mais non ! Mais c'est mademoiselle Prosper qui...

Mme Croustillon : Silence, petite insolente ! Nous sommes dans un collège, d'accord ? Pas dans un zoo ! Tu n'es pas là pour faire ton numéro, c'est d'accord ?

LOUISE *marmonnant* : oui m'dame Croustillon...

Mme Croustillon : Je n'ai rien entendu ?

LOUISE : Oui madame Croustillon.

Mlle Prosper : Et j'espère que ça te servira de leçon !

Mme Croustillon à Mlle Prosper : Ah vous aussi, ça suffit hein !

Mlle Prosper : Pardon ??

LOUISE *pour elle-même* : Et BIM !

Mme Croustillon : C'est quoi cette histoire de siffler ses élèves ? Vous n'êtes pas professeur de sport, mademoiselle Prosper ! Vous êtes professeur d'Histoire !

Mlle Prosper : C'était le seul moyen de retenir leur attention !

Mme Croustillon : Mais vous n'êtes pas dresseuse de chiens, mademoiselle ! Vous êtes professeur ! Vous voulez que vos élèves vous respectent ? Respectez les déjà la première !

LOUISE *riant* : Comme je voudrais pas être à votre place !!

Mme Croustillon *sévère* : Je te demande pardon, Louise ??

LOUISE *baissant la tête* : Pardon Madame Croustillon...

Mlle Prosper *moqueuse* : Ah ! Ça t'apprendra à faire ta maligne !

LOUISE *sévère* : Mademoiselle Prosper ???

Mlle Prosper *Baissant la tête* : Pardon madame Croustillon...

Mme Croustillon : L'année commence, et voilà déjà ce qui nous arrive ? Une guerre entre vous deux ? Et le reste de la classe va se faire une joie de regarder le spectacle !

LOUISE : Ben c'est drôle aussi...

Mlle Prosper : Je ne trouve pas, moi...

Mme Croustillon : Bah oui ! C'est drôle ! Et c'est pour ça que ça retient leur attention ! Je ne suis pas sûre que vous réussissiez beaucoup à donner cours, cette année, si vous devez gérer la bagarre avec Louise !

LOUISE *fière d'elle* : Oh je peux être sympa, des fois !

Mme Croustillon la menace du doigt

LOUISE : Pardon Madame Croustillon...

Mme Croustillon : Ce que vous allez faire, c'est que l'on va regarder la moyenne de la classe toute l'année, et quand la moyenne baissera, Louise, vous perdrez 2 points de plus que la classe !

LOUISE : Quoi ??

Mme Croustillon : Et quand elle montera, vous monterez d'un point de plus que la moyenne de la classe !

Mlle Prosper *riant* : Alors là, il va falloir se tenir tranquille, mademoiselle !

Mme Croustillon : Et de votre côté, Mademoiselle Prosper, quand vous lancerez un nouveau chapitre, vous devrez demander conseil à Louise !

Mlle Prosper : Conseil ? Mais conseil sur quoi ?

LOUISE : J'y connais rien en Histoire !!

Mme Croustillon : Non. Mais vous savez attirer l'attention du groupe. Vous aller conseiller votre professeur sur des méthodes pour impliquer la classe sur toute l'année.

Mlle Prosper et LOUISE restent interdites un instant. Puis s'enflamment en même temps.

Mlle Prosper : Ce n'est pas possible madame et comment on va faire pour travailler ensemble ??? Je suis beaucoup plus âgée qu'elle ??? Et quoi ? Il va falloir qu'on se retrouve au CDI, toutes les deux, pour préparer le cours ??? C'est n'importe quoi !! Madame Croustillon ! Allons !

LOUISE : Mais j'ai pas envie de faire ça moi madame !! Les autres ils vont penser que je suis sa chouchoute et ils vont me détester ! Et c'est pas juste de baisser ma moyenne comme ça, madame !! Allez quoi !! Et puis je veux pas travailler avec un prof ! C'est trop la honte j'vous jure !

Mme Croustillon : STOP !! C'est ça où je vais vivre l'enfer toute l'année à cause de vous ! Alors c'est décidé ! Et débrouillez vous pour que ça marche ! Allez sortez de mon bureau !!!

LOUISE et Mlle Prosper s'apprêtent à sortir... elles s'arrêtent un instant.

Mlle Prosper : et si on faisait une pièce de théâtre sur la révolution ???

LOUISE : Ou un film !! Et on le mettra sur Youtube !!

Mlle Prosper : Youtube ? C'est quoi ça ??

LOUISE : Vous connaissez pas Youtube ?? J'vais vous montrer...

Elles sortent.

Le noir se fait, une musique se lance.

Abribus 1
LÉONA / LÉA / JEANNE

Nous sommes à l'abribus, LÉONA et LÉA sont installées et sont concentrées sur leurs smartphones

Arrive JEANNE

JEANNE : Salut Léona ! Salut Léa !

LÉONA et LÉA : Salut Jeanne !

JEANNE : Vous faites quoi ?

LÉONA et LÉA *sans lever les yeux* : On discute.

JEANNE : Ah ouais...

Elle regarde autour d'elle, elle s'ennuie, quand ses copines sont fixées sur leur écran.

LÉONA : Bah qu'est-ce que t'as ? *Riant* T'as pas de portable ou quoi ?

JEANNE : Bah non...

Les deux autres se redressent aussitôt, et l'entourent de leur bras pour la consoler.

LÉA : Oh ma pauvre Jeanne ! Mais comment ça se fait ?? Mais comment c'est possible ??

LÉONA : C'est une punition ?? T'as fait une bêtise ?

JEANNE : Non... Mes parents trouvent que je suis trop jeune...

LÉA : Non ! Mais c'est pas vrai !! Mais les parents se rendent pas compte ! Pas de portable ! Mais autant nous interdire de respirer, quoi !

LÉONA : C'est horrible... ça veut dire que t'es pas sur les réseaux sociaux ?

JEANNE : Bah non, enfin un peu, sur l'ordinateur de la maison...

LÉONA : T'as pas ta tablette ???

JEANNE : Bah non. On a un vieux PC pour tout le monde, c'est tout...

LÉA : Alors là ! Là ! C'est limite de la maltraitance ! Faut porter plainte !

LÉONA : C'est bon Léa, calme toi !

LÉA : Attends, au bout du compte elle est au courant de rien !! Toute l'année, là, on va pas arrêter de discuter sur les réseaux, et elle saura rien de ce qu'on dit ! Elle va tout rater !! Elle va faire quoi cette année ? Réviser ??? Ah la bonne blague !!

JEANNE : en plus, y a un garçon qui me plaît... et je peux pas lui parler en fait... parce qu'on parle pas pour de vrai dans la cour, y a trop de monde...

LÉA : Voilà, en plus ! Tes parents ils te bousillent ta vie amoureuse ! Ils ont qu'à te mettre dans un couvent, ce sera plus rapide !

LÉONA : T'es amoureuse de quelqu'un, c'est qui, Jeanne ?

JEANNE : bah amoureuse je sais pas... mais il me plaît beaucoup en tout cas...

LÉA *continuant toute seule* : Moi, mon premier portable je l'ai eu quand j'avais 7 ans ! Eh ben ça a sauvé mon CE1 ! Sinon je me serais grave ennuyée !

LÉONA : Et c'est qui ? C'est qui ?

JEANNE : je sais pas si j'ai envie de le dire...

LÉA : Et puis mon futur copain aussi, je le vois sur les réseaux ! Dès qu'il poste un truc, direct je commente ! On est pas encore ensemble, mais on se connaît déjà hyper bien !

LÉONA : Oh allez, je le dirai à personne !

LÉA : Vous savez, il est dans la classe, il est beau, intelligent, et il joue hyper bien au foot...

LÉA et JEANNE *ensemble* : C'est Kevin !

Elles se regardent toutes les trois

LÉONA : Sérieux ? Vous voulez sortir avec le même garçon ???

LÉA *colère froide* : OK, alors écoute, Kevin il est à moi, d'accord ?

JEANNE *colère froide* : J crois qu'il est à personne, en fait... il fait ce qu'il veut...

LÉA : Il fera ce que moi, je voudrai, t'as compris ? Et ton portable, ben j'espère que t'en auras jamais !

JEANNE : C'est ça, et j'espère que le tien te fera un cancer du cerveau !

Elles sortent, chacune de leur côté.

LÉONA reste seule un instant.

LÉONA : Et il paraît qu'avec l'amour, il y aurait la paix dans le monde...

Le noir se fait, une musique se lance.

Appartement 2
CHRIS / JULIETTE / DOMINIQUE / GEORGES / Lucie

Nous sommes dans l'appartement de la famille Mesquer. Les jumeaux, Chris et Juliette, sont en plein travail. Lucie, leur petite sœur, joue un peu plus loin.

CHRIS : Tu sais que Louise, elle veut faire un feuilleton Youtube sur la révolution française ?

JULIETTE : Carrément, avec Mademoiselle Prosper, en plus, genre la prof elle apporte l'histoire, et Louise elle réalise le film !

CHRIS : énorme ! Quand je pense qu'elles pouvaient pas se voir... Et maintenant c'est les meilleures amies du monde ! Trop bizarre...

JULIETTE : Tu vas jouer dedans ?

CHRIS : bah ouais, je voudrais faire Robespierre... Tu sais ? Le fou là qui guillotine tout le monde ! Ce serait trop drôle !

JULIETTE : ce serait trop drôle de décapiter tout le monde ??

CHRIS : Nan, mais pas pour de vrai, quoi !

JULIETTE : bah ouais heureusement ! Moi je voudrais faire Marie Antoinette !

CHRIS : Yes ! *Jouant un rôle* « Votre majesté, le peuple a faim, il n'a plus de pain !! »

CHRIS et JULIETTE ensemble, imitant une reine prétentieuse et bête : « qu'il mange de la brioche ! »

Ils rient, entrent DOMINIQUE et GEORGES, leurs parents.

DOMINIQUE : les voilà, nos petits anges ! Ça va les enfants ?

CHRIS : ça va, on fait nos devoirs...

GEORGES : Tout se passe bien ? Vous n'avez besoin de rien ? Vous savez, on est très fiers de vous, vous vous débrouillez comme des chefs à travailler tout seul !

DOMINIQUE : On a beaucoup de chance, c'est vrai ! Quand je pense à ces pauvres parents qui passent des heures et des heures sur les leçons !! Nous on vous laisse gérer... C'est très confortable !

JULIETTE *souriant* : C'est juste qu'on a pas besoin de vous.

CHRIS *souriant* : On est déjà plus intelligents que vous !

GEORGES : Très amusant, très amusant ! Bon... dans 15 mn, on se met à table, d'accord ? Vous aurez terminé ?

CHRIS et JULIETTE : 5 mn !

DOMINIQUE *Attendrie* : les jumeaux, c'est toujours étrange de les voir penser et dire la même chose en même temps.

GEORGES *attendri* : C'est vrai, c'est vrai. *Se souvenant* Les enfants, les vacances prochaines, je pensais vous emmener faire une semaine en voilier, ça vous tente ?

Lucie : sur un bateau ?

GEORGES : oui, Lucie, un vrai bateau à voiles ! Une semaine, juste la mer, quelques îles, les mouettes ! Ça vous dit ?

CHRIS : C'est énorme !

JULIETTE : Mais pourquoi ?

GEORGES : vous travaillez bien, ça roule ! On mérite bien de se faire plaisir, tous, non ?

Lucie : Ouuuaaiiis !!!

DOMINIQUE : C'est merveilleux, mon chéri !

GEORGES : On a vraiment la belle vie !

DOMINIQUE : quelle heure est-il ?

GEORGES *regardant sa montre* : 19h, pourquoi ?

DOMINIQUE : Oh ! Je dois aller chercher du pain, je reviens tout de suite !

GEORGES : tu vas toujours chercher le pain à la même heure !

DOMINIQUE : Que veux-tu, c'est mon côté maniaque !

Lucie : et comme ça, on peut voir Marcel !

DOMINIQUE : Lucie, chut...

GEORGES : bah oui bien sûr ! *Réfléchissant un instant* C'est qui Marcel ?

Lucie : c'est le papa de Pierrot. Il est gentil Pierrot, mais son papa et sa maman ils se disputent.

DOMINIQUE : Lucie, s'il te plaît !

GEORGES : comment sais-tu ça, toi ?

Petitesœur : ils arrêtent pas d'en parler, avec maman, au café...

GEORGES : Au café ? Pas à la boulangerie ?

Lucie : D'abord à la boulangerie, et puis après au café. Maman elle prend toujours du thé... et Marcel il prend toujours une bière...

GEORGES : Tu ne m'as jamais parlé de lui ?

DOMINIQUE *gênée, elle fait l'innocente* : Ah non ? Ah c'est ballot, j'ai du oublier... mais ce n'est rien, chéri ! Allez, viens Lucie, on y va...

GEORGES : Tu as le droit d'avoir des amis tu sais...

DOMINIQUE : Merci mon chéri, toi aussi...

GEORGES *triste et en colère* : Mais par contre, si tu me le caches... ça me dit quoi ? Que tu as un secret ? Que tu as une relation secrète ?

DOMINIQUE : Mais non, allons, Georges !

GEORGES sort. Les jumeaux se sont relevés.

DOMINIQUE *désemparée* : Georges !!!

CHRIS : Maman ? Qu'est-ce que tu as fait ?

DOMINIQUE : mais rien ! Ce n'est rien du tout !

JULIETTE : mais tu te rends compte ?? On a une vie de famille parfaite, et tu gâches tout !

DOMINIQUE en colère : Trop parfaite, voilà ! Je m'ennuie, moi ! Je m'ennuie ! *Elle sort*

CHRIS et JULIETTE se regardant : On est mal !

Lucie cherchant à comprendre : on va pas faire de bateau, c'est ça ?

CHRIS : Non Lucie, pas de bateau, je pense...

JULIETTE : On va juste faire un peu de galère...

Le noir se fait, la musique se lance.

Classe 3
M Casper / KEVIN / ANAÏS / JEANNE / tous les élèves

La classe entre et s'installe en musique. M Casper entre et s'installe. La musique baisse. Les élèves font silence.

M Casper : bien, nous allons donc continuer la série des exposés, d'accord, alors aujourd'hui, qui nous présente son travail ?

JEANNE : c'est nous M Casper...

M Casper : Ah ! Jeanne et Kevin ! Venez devant la classe !

LÉA *furieuse* : J'y crois pas !

M Casper : silence, Léa ! *Aux deux autres* Nous vous écoutons !

KEVIN : Alors, le regroupement des êtres vivants par espèce... Une espèce, c'est quand deux être vivants se ressemblent et peuvent se reproduire entre eux... ça fait une espèce... Par exemple le cheval et la jument sont de la même espèce... ils peuvent se reproduire et ils se ressemblent...

M Casper : Très bien, continuez...

JEANNE : Alors par exemple, il y a le mulet...

ANAÏS : C'est quoi ?

JEANNE : c'est le petit de l'âne et de la jument... eh ben l'âne et la jument, ils se ressemblent, mais...

ANAÏS : Ils se ressemblent pas du tout !

JEANNE : bah si quand même !

KEVIN : bah ouais !

Toute la classe commence à discuter de l'âne et de la jument, se ressemblent-ils ou non ?

M Casper : allons les enfants, ça suffit ! *Le calme revient*, continuez, Jeanne et Kevin !

KEVIN : et donc, ils se ressemblent, mais quand ils font un bébé ça donne un mulet.... Et le mulet c'est stérile ! Alors ils sont pas de la même espèce !

ANAÏS : c'est quoi stérile ?

KEVIN : Qui peut pas avoir d'enfant.

LÉA : Ouais bah Jeanne aussi elle est stérile, d'abord !

JEANNE : Quoi ??

M Casper : Pardon Léa ??

LÉA : ouais t'es stérile !

JEANNE : n'importe quoi !

M Casper : Mais Léa, ça va pas de dire des choses comme ça ??

KEVIN : Jeanne elle est pas stérile d'abord ! *Réfléchissant un instant* Enfin j'en sais rien du tout, en fait... mais tu lui parles pas comme ça ! Je te préviens !

ANAÏS : Ouuuuuhhh ! Je sais pas pour vous, mais moi je viens de voir un chevalier sauver une princesse !!

Toute la classe : OOUuuuuuhhh !!!

ANAÏS *les bras au ciel* : c'est beau l'amour !!

M Casper : je crois qu'on s'éloigne du sujet, les enfants, nous parlions de reproduction !

ANAÏS : Bah moi aussi !

Toute la classe éclate de rire.

M Casper : Anaïs, calme toi, ou tu vas aller chez le proviseur ! Alors, Léa, pourquoi dis-tu ça ? Tu te rends compte que c'est blessant ?

LÉA : Mais monsieur, vous savez c'est quoi qui est blessant ? C'est de voir une amie vous planter un couteau dans le dos ! Voilà ce qui est blessant !

JEANNE : Attends ! Je t'ai rien planté nulle part ! C'est comme ça c'est la vie !

KEVIN : Pardon si t'es triste... Mais avec Jeanne on s'aime. Et on va passer toute notre vie ensemble...

JEANNE : oui, on a déjà choisi les prénoms de nos enfants, d'abord !

KEVIN : Ah ouais, déjà ??

JEANNE : Oui ! Il y aura Steeve, et Cindy, et M Pokora...

ANAÏS : Non mais allo, quoi ! M Pokora c'est pas un prénom !

KEVIN : Tu vas un peu vite, là, Jeanne... Je suis encore jeune pour avoir des enfants !

JEANNE : mais non, la vie est courte ! Faut faire vite ! Y a pas une minute à perdre !

M Casper : On pourrait revenir à la SVT, s'il vous plaît ? Parlez nous de votre âne et de votre jument !

LÉA : Je te déteste, Jeanne ! Je te déteste !

Elle sort en courant

M Casper : Léa, un instant ! Reviens en classe !

KEVIN : l'amour, ça fait toujours des malheureux !

JEANNE : Mais si on y croit, nous on sera heureux toute notre vie !

Toute la classe se lève et applaudit.

M Casper : Les enfants ça suffit, rasseyez vous ! Allez on se rassoit !

La cloche sonne, les enfants sortent en courant et en criant « c'est la récrééééééééééé !!! »

M Casper *soupirant* : J'aurais du faire prof d'anglais !

Le noir se fait, la musique se lance.

Boulangerie 2
JACQUELINE / GEORGES / Pierrot / Lucie

Nous sommes dans la boulangerie, JACQUELINE avec Pierrot. Entrent derrière eux GEORGES avec Lucie.

JACQUELINE : Merci madame... je pense qu'on va redéménager... comment ? Ah non, on est bien ici... mais c'est devenu compliqué à la maison... alors bon... faut qu'on s'éloigne ...

GEORGES : Bonjour !

Lucie : Bonjour !

Pierrot : Maman ! Maman ! C'est elle c'est ma copine !!

JACQUELINE : Comment ça, Pierrot, quelle copine ? À *GEORGES* Bonjour.

GEORGES : Bonjour ! À *la boulangère* Une baguette s'il vous plaît !

Lucie : papa ! Papa ! C'est lui c'est Pierrot, tu sais ? Le fils du monsieur qui boit de la bière avec maman !

GEORGES : Comment ?!

Pierrot : Tu sais, maman ! La fille de la dame avec papa qui lui achète son pain !

JACQUELINE : Quoi ??

GEORGES et JACQUELINE se regardent, comprenant.

GEORGES : Donc... vous êtes la femme de...

JACQUELINE : Oui, Jacqueline... *elle lui tend la main* Et vous êtes le mari de ...

GEORGES : Oui. Je m'appelle Georges... Ravi de vous rencontrer... *se reprenant* enfin... ravi... Pas vraiment ravi...

JACQUELINE : Oui, effectivement... Donc votre épouse et mon mari...

GEORGES : Voilà...

JACQUELINE : Nous allons redéménager, ne vous en faites pas...

GEORGES : oh je m'en fais pas, puisqu'on divorce.

JACQUELINE : Ah bon ?

GEORGES : bah oui...

JACQUELINE : On devrait faire pareil...

GEORGES : des fois, on a pas le choix...

JACQUELINE : C'est compliqué ?

GEORGES : Divorcer ?

JACQUELINE : Oui...

GEORGES : On doit pouvoir trouver un tutoriel sur Youtube...

JACQUELINE *souriant* : C'est pratique !

GEORGES : c'est à la mode...

Pendant ce temps, Pierrot et Lucie discutaient de leur côté

Pierrot : Maman ! Maman ! Si papa et la maman de Lucie ils se marient, on pourra habiter ensemble des fois ?

Lucie : oh oui !! Papa dis oui ! Dis oui ! Dis oui !!

JACQUELINE et GEORGES : S'ils se marient ???

Lucie : bah oui ! Avec Pierrot on serait demi-sœur et demi-frère, en plus d'être copains !

Pierrot : allez s'il vous plaît ! Ce serait comme des soirées pyjamas tous les jours !

JACQUELINE à GEORGES : On vit vraiment une époque très compliquée...

GEORGES : très très compliquée... Je vous offre un thé ?

JACQUELINE : Je serais plutôt bière, mais c'est d'accord !

GEORGES : allez les enfants, on va au café...

Pierrot et Lucie : ouaaaaaiis !

Ils sortent. GEORGES et JACQUELINE s'adressent à la boulangère

GEORGES et JACQUELINE : à demain madame !

Le noir se fait, une musique se lance.

Proviseur 2
Mme Croustillon / CHLOÉ / femme de ménage

Nous sommes dans le bureau du proviseur. La femme de ménage est furieuse. La proviseur est fatigué. CHLOÉ s'en fiche complètement.

Monique : Non mais c'est vrai à la fin ! Moi je fais le ménage toute la journée ! Je frotte ! J'aspire ! Et puis eux, ces sales gosses ils respectent rien !

Mme Croustillon : Je comprends, Monique...

Monique : Je vais vous dire, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase ! Hein ! D'abord nettoyer les toilettes, c'est pas le plus marrant ! *Montrant LOUISE du doigt* Mais si en plus on voit ça ! Hein !

Mme Croustillon : Mais oui Monique...

Monique : à un moment, hein ! Faut pas pousser Mémé dans les orties ! Je suis pas une bonne à tout faire, hein !

Mme Croustillon : Tout à fait, Monique...

Monique : Monique faut laver ci ! Monique faut nettoyer ça ! Mais ça va mettre le feu aux poudres, attention ! Hein ! Parce que si je nettoie plus, hein ! Vous allez voir l'état du collègue !

Mme Croustillon : C'est vrai Monique, c'est vrai...

Monique : Alors va falloir faire quelque chose, hein, madame le proviseur... Je crois pas que vous voulez des toiles d'araignée partout et des odeurs de toilettes dans les couloirs !

Mme Croustillon : Non monique... je ne veux pas ça...

Monique : Voilà !

Elle croise les bras et attend.

Mme Croustillon : Alors, Chloé ? Qu'est-ce que tu as à dire ?

CHLOÉ : Bah rien.

Mme Croustillon : Rien ?

Monique : Alors ça c'est le pompom !

Mme Croustillon *l'arrêtant* : Une minute Monique...

CHLOÉ : Ben je trouve que c'est pas si grave...

Mme Croustillon : Chloé... Tu as tagué dans les toilettes... Tu as recouvert les murs d'inscriptions et de dessins sur Monique... Tu as écrit : « les femme de ménage ça sert à rien »... « Monique c'est un balai avec des bras » « aspirateur sur pattes » « tu nettoies et tu t'en vas » « Monique esclave ! » ... et j'en passe...

Monique : Et les dessins aussi ! Et les dessins !

Mme Croustillon : Et les dessins !

CHLOÉ : Et puis ?

Mme Croustillon : Et puis ? Alors déjà, tu vas me nettoyer les toilettes, et tu ne retourneras en classe que quand elles seront propres. Ça t'apprendra à apprécier les études !

CHLOÉ *haussant les épaules* : D'accord.

Mme Croustillon : Et tu as la responsabilité des toilettes pour toute l'année.

CHLOÉ : oh non ! Les autres vont pas arrêter de se moquer de moi !

Mme Croustillon : Comme tu t'es moquée de Monique, je pense...

CHLOÉ : Mais c'est pas juste ! Ils vont m'appeler dame pipi ! Brosse à toilettes !

Mme Croustillon : et je vais convoquer ton père et ta mère...

CHLOÉ : c'est pas mon père ! C'est le père de l'autre ! C'est pas le mien ! Je veux pas qu'on l'appelle comme ça !

Mme Croustillon : Ah oui... ta mère s'est remariée, c'est ça ? Avec le papa de Jesse, c'est bien ça ?

CHLOÉ : ouais. *Sarcastique* et c'est le grand bonheur familial !!

Mme Croustillon : C'est difficile à la maison, en ce moment, Chloé ?

CHLOÉ *elle se lâche et déballe tous ses soucis* : Oh bah non ! Sauf que je me fais tout le temps gronder, même quand j'ai rien fait ! Et ma mère elle est jamais de mon côté ! Elle est toujours du côté de mon beau-père ! Elle veut pas se fâcher avec lui, qu'elle me dit ! Mais moi je m'en fiche si je le fâche ! C'est pas moi qui me suis mariée avec lui alors je m'en fiche ! Elle veut que je fasse un effort ! Mais il en fait des efforts, lui ? Non ! Faut que j'obéisse, que je sois sage ! Mais si je suis pas d'accord j'ai le droit de le dire, non ? Non ?

Monique : C'est pas facile les familles recomposées... Moi je me suis remariée une fois, et mon nouveau mari il était pas gentil avec ma fille. Il lui criait dessus tout le temps...

CHLOÉ : Et vous avez fait quoi ?

Monique : Ben je l'ai mis à la porte ! Des maris j'en trouverai d'autres, alors que ma fille, c'est ma fille ! Faut pas embêter la famille !

Mme Croustillon : Eh bien, Monique, vous êtes courageuse !

CHLOÉ *impressionnée* : vous avez fait ça ? Vous avez protégé votre fille ?

Monique *fièrement* : C'est MA fille.

CHLOÉ *sincèrement désolée* : oh je suis désolée d'avoir tagué les toilettes, Monique... je suis tellement désolée... je vais tout nettoyer je vous promets...

Mme Croustillon : Vous venez avec vos parents demain, Chloé, d'accord ?

CHLOÉ : oui madame...

Monique : T'inquiète donc pas ! Ta maman elle va finir par être de ton côté !

CHLOÉ : J'espère...

Elles sortent.

Mme Croustillon *souriant* : ok... d'abord elles se disputent, et maintenant c'est des super copines !

*Le noir se fait. Une musique se lance.
Elle sort.*

Appartement 3
CHLOÉ / JESSE / MARTINE / CHRISTIAN

Nous sommes dans l'appartement de la famille Frelon. C'est la panique.

MARTINE : On est convoqués chez le proviseur ! CONVOQUES !

CHRISTIAN : ça va aller, Martine, ce n'est rien !

MARTINE : Ah, tu as vraiment décidé de me faire honte, hein !

CHLOÉ : Mais maman...

MARTINE : Déjà qu'à la maison tu n'arrêtes pas de faire n'importe quoi !

CHLOÉ : C'est pas vrai !

MARTINE : et au collège aussi, alors, tu vas faire ton grand numéro ? Ma fille est une délinquante !

JESSE : Là, Chloé, t'as fait fort !

CHLOÉ : Je te cause pas à toi !

MARTINE : Chloé, ça suffit !

CHRISTIAN : Allons, Martine, ça va aller, je te dis !

MARTINE : Oh, Christian, je suis désolée ! Chloé n'en fait qu'à sa tête ! Elle fait pas d'effort dans la famille...elle ne me crée que des soucis !

CHLOÉ : Mais maman, c'est pas ma famille, c'est que la tienne, c'est toi qui l'a ramenée ici !

CHRISTIAN : Chloé, ça suffit, tu nous dois quand même du respect !

CHLOÉ : je vous dois rien ! T'es pas mon père !

Elle sort

JESSE : Super l'ambiance à la maison !

MARTINE : Oh je suis désolée...

CHRISTIAN : Je fais pourtant ce qu'il faut, je me comporte en père ! J'essaie de l'élever correctement, et voilà comme elle me remercie !

JESSE : Et moi alors, c'est pas drôle non plus !

CHRISTIAN *fier de son fils* : Ne t'en fais pas mon fils, toi tu vas y arriver, tu travailles bien à l'école, tes notes sont bonnes, je ne suis pas inquiet... mais c'est vrai qu'elle met une sale ambiance ...

JESSE *prétentieux* : c'est pas facile de travailler, alors qu'elle crie tout le temps...

MARTINE : Je suis désolée... Je comprends pas ce qu'elle a... elle était si mignonne avant...

CHRISTIAN : Il va falloir qu'on trouve une solution, Martine, Chloé est ingérable ! On va avoir le rendez-vous avec le proviseur, et puis on décidera après...

MARTINE : Mais décider quoi ?

CHRISTIAN : peut-être que Chloé serait mieux en pension...

MARTINE : Pardon ? Mais c'est ma fille quand même, je veux pas qu'elle s'en aille de chez moi !

CHRISTIAN *la reprenant* : De chez nous, martine, de chez nous !

MARTINE : C'est toujours mon appartement !

CHRISTIAN *se mettant en colère* : Tu veux dire qu'on est que des invités, avec Jesse ?

MARTINE : Non, bah non bien sûr...

CHRISTIAN : On est une famille, on doit se comporter comme une famille, c'est important ! Chloé doit comprendre que c'est à elle de faire des efforts pour s'intégrer ! Sinon, elle ira en pension...

JESSE *riant* : quand les autres sauront ça à l'école !

MARTINE *hésitant* : Je sais pas...

CHRISTIAN : Elle a tagué les toilettes ! Elle passe son temps à crier, à pleurer ! Elle est insolente avec moi et refuse de m'obéir ! Je suis désolé, Martine, mais moi je ne peux pas vivre avec quelqu'un qui ne me respecte pas !

MARTINE : Si vous preniez le temps de discuter tous les deux, peut-être que...

CHRISTIAN : je suis son père ! Je n'ai pas à discuter ! Elle obéit, point !

MARTINE : Tu es son beau-père, c'est pas tout à fait pareil...

CHRISTIAN : Il va falloir que tu choisisses ton camp, Martine ! Moi je ne veux pas me battre contre tout le monde dans cette maison !

MARTINE : Choisir un camp ? Entre toi et ma fille ?

JESSE : Tu te bats contre moi aussi papa ?

CHRISTIAN : Mais non pas toi, mon fils ! Mais c'est dur quand même ! Alors Martine, il va falloir que tu prennes une décision !

Ils sortent. MARTINE reste seule

MARTINE : mais je veux pas choisir, moi...

Le noir se fait. Une musique se lance.

Classe 4
M Myrtille / MARION / ANAÏS / LÉA / les autres élèves

La classe s'installe. M Myrtille entre et pose sa mallette. C'est le professeur de français. il est très intimidé.

M Myrtille : Bonjour les enfants...

Toute la classe se tait et le regarde. Il est très intimidé.

M Myrtille : Oh bon sang... bon, aujourd'hui nous allons commencer à étudier un livre... c'est « la peau de chagrin », de Balzac... alors il vous faudra en acheter un exemplaire...

MARION *demandant fort* : ça raconte quoi ?

M Myrtille *sursautant et faisant tomber ses fiches* : quoi ? Quoi ?

La classe rit

MARION : Ça raconte quoi, le livre, là ?

M Myrtille : Ah ! Euh... « La peau de chagrin », c'est l'histoire d'un garçon qui trouve un morceau d'âne, avec des inscriptions dessus... et ...

MARION : une peau d'âne... c'est pas l'histoire de la princesse qui se fait faire plein de robes, pour pas épouser son père ?

M Myrtille *de plus en plus bas* : euh non... ça c'est le conte « Peau d'âne », La peau de chagrin, c'est un morceau de peau qui exauce les vœux et à la fin elle est très très fine...

MARION : on entend rien, monsieur...

ANAÏS : Vous êtes timide, monsieur ?

LÉA : c'est comme s'il avait peur de nous...

MARION : Vous avez peur de nous monsieur ?

M Myrtille : Non, non ! Pas du tout, pas du tout !

MARION, ANAÏS et LÉA : BOUH !

M Myrtille : AAAAHH !

Toute la classe rit.

M Myrtille : Oh non... S'il vous plaît, les enfants... Ne refaites pas ça !

MARION : Mais monsieur, faut pas avoir peur de nous, on est que des enfants !

ANAÏS : carrément !

LÉA : Des vrais petits anges !

MARION : Allez, Anaïs, Léa, arrêtez un peu !

M Myrtille : vous n'êtes pas des anges ! Vous êtes des enfants, c'est vrai ! Et vous attendez juste une occasion de faire de ma vie un enfer !

MARION : C'est pas vrai ! On fait juste que jouer avec vous, nous ! Faut être plus fort si vous voulez qu'on vous suive !

M Myrtille : Qu'est-ce que tu veux dire, Marion ?

MARION : Ben faudrait qu'on ait plus peur de vous, que vous de nous, quoi !

Les autres élèves : bah ouais !

M Myrtille : Ah bon ?

MARION : Bah oui ! Si vous êtes trop mou, on va vous manger, nous ! Hein ?

Les autres élèves : miam !!

M Myrtille : Et je fais ça comment, moi ?

MARION : soyez dur ! Un vrai dictateur, vous allez voir !

M Myrtille *prenant une grande inspiration, se mettant à crier* : Bon ! Ça suffit les bêtises, on va s'y mettre ! Marion, tu retournes tout de suite à ta place ! Tu crois quoi ? Qu'on est des copains tous les deux !? Allez deux heures de colle !

Marion : Quoi ? Mais non je venais que vous aider, moi !

M Myrtille : je suis ton professeur, je n'ai pas besoin de ton aide ! Deux heures de colle, je te dis, et dépêche toi ou je t'en mets deux autres !!!

MARION *retournant à sa place* : Oui monsieur...

M Myrtille : Allez ! Interrogation surprise sur « la peau de chagrin », prenez une copie double et un crayon ! Hop hop hop !

ANAÏS : mais monsieur, on l'a pas encore lu !

LÉA : c'est pas possible monsieur !!

M Myrtille : vous n'aviez qu'à vous renseigner ! Allez ! On commence ! Je veux un résumé de l'histoire, et un commentaire personnel sur la morale qu'elle nous enseigne ! Vous avez 30 minutes, au travail !!

ANAÏS : super Marion ! Tu nous l'as changé en monstre, M Myrtille !

LÉA : T'es trop forte, Marion ! Bravo !

Toute la classe *commençant à travailler* : Bravo Marion !

MARION : Mais c'est bon, je l'ai pas fait exprès !!

M Myrtille : Silence !!!! *Puis reprenant une voix douce* C'est bon ? C'est comme ça qu'il faut faire ?

MARION *Grognant* : C'est pas mal... c'est pas mal...

ANAÏS : C'est peut-être un peu trop dictateur...

M Myrtille : ah, merci beaucoup ! Je revis !

Toute la classe, *écrivaint* : De rien...

Le noir se fait, une musique se lance.

Proviseur 3
Mme Croustillon / JESSE / CHLOÉ / MARTINE / CHRISTIAN.

*Nous sommes dans le bureau du proviseur
Le proviseur accueille les Frelon
CHLOÉ et MARTINE sont têtes baissées.*

Mme Croustillon : entrez, je vous en prie, Madame Frelon, Monsieur Frelon...
Entrez Chloé, Jesse...

JESSE et CHLOÉ : Bonjour madame.

CHRISTIAN : Bonjour Madame Croustillon.

MARTINE *saluant plus discrètement* : Madame...

Mme Croustillon : Alors, je vous ai convoqués parce que...

CHRISTIAN : Nous savons pourquoi, madame.

Mme Croustillon : ah bon ?

JESSE : bah oui !

CHRISTIAN : écoutez, Chloé en ce moment... c'est une jeune fille ingérable !
Elle n'en fait qu'à sa tête ! Nous le savons, et ce n'est pas qu'au collège, à la
maison aussi !

Mme Croustillon : oui mais...

CHRISTIAN : Nous allons faire ce qu'il faut ! Nous avons discuté avec sa
mère, et il est possible que nous lui propositions d'intégrer un internat !

Mme Croustillon *surprise*: Carrément ?

CHLOÉ : Quoi ??? Maman !!

MARTINE : Ecoute, Chloé...

CHRISTIAN : C'est comme ça, Chloé ! Tu ne fais pas d'effort pour t'intégrer à ma... pardon, à notre famille, donc tu t'éloignes toute seule ! L'internat, c'est la seule solution !

CHLOÉ : mais j'ai pas à m'intégrer ! J'étais là avant toi ! C'est à toi de faire un effort pour t'intégrer, c'est vrai quoi ! Tu fais comme si t'étais chez toi, mais t'es pas chez toi !

CHRISTIAN : Tu ne peux pas me parler comme ça, Chloé, je suis ton père !

CHLOÉ : T'es pas mon père !!

MARTINE : Chloé s'il te plaît ...

CHLOÉ : s'il te plaît quoi ? Maman !! Il veut me faire partir de la maison, et tu dis rien ???

Silence

CHLOÉ *doucement* : Tu veux que je partes, maman ?

MARTINE : Non. Je veux pas que tu partes...

CHRISTIAN : mais si !

MARTINE *plus fort* : Non, je veux pas qu'elle parte...

Mme Croustillon : Je crois que chacun devrait retrouver sa place dans votre foyer...

JESSE : mais papa... Tu disais que je pourrais avoir la chambre de Chloé, si elle s'en allait... J'en ai marre de dormir dans le bureau, moi !

MARTINE *réalisant* : Alors en fait, vous vouliez vraiment vous débarrasser de ma fille ????

CHRISTIAN : mais non !

JESSE : Mais si !

CHRISTIAN : Jesse tais-toi ! Tu ne racontes que des idioties !

MARTINE : Alors on va rentrer à la maison, et on va remettre les choses au point, tous les quatre ! Ça va changer, vous allez voir ! Vous voulez vivre avec nous, bah va falloir faire un effort !

CHRISTIAN : mais Martine...

MARTINE : tais toi, Christian ! Parce que moi, c'est pas en pension que je vais t'envoyer, c'est sous les ponts ! Et ton fils avec toi !

CHLOÉ *heureuse* : Maman !!

MARTINE : Ne t'en fais pas, Chloé, ça y est j'ai ouvert les yeux, les choses vont changer ! On ne touche pas à ma fille !!

JESSE *levant le doigt* : Alors j'aurais pas sa chambre ?

MARTINE *poussant les garçons* : Dehors tous les deux ! On rentre ! On va avoir une graaannnde conversation !! À *Mme Croustillon* Merci madame Croustillon, vous nous avez bien aidés !

Ils sortent

Mme Croustillon : Je n'ai vraiment pas fait grand-chose pour le coup... Une maman ça se débrouille très bien pour protéger ses enfants...

Le noir se fait, une musique se lance.

Salle des profs 2
Mme Vaillante / M Casper / M Myrtille / Mlle Prosper

Nous sommes dans la salle des professeurs. Mlle Prosper n'en peut plus, elle craque.

Mlle Prosper : J'en ai marre ! J'en ai marre ! J'en ai marre ! Je n'en peux plus !

Mme Vaillante : Du calme Prosper ! C'est juste le milieu de l'année ! Tu vas pas y arriver si tu craques maintenant !

M Myrtille : tu sais Vaillante, cette classe elle est pas facile !

Mme Vaillante : J'ai la même classe que vous, Myrtille ! Mais c'est pas en baissant les bras qu'on va s'en sortir ! Il faut redresser la tête et faire front !

M Casper : Moi ça va, j'ai pas de problème...

Mme Vaillante : toi tu ne vois rien, Casper ! Tout va bien pour toi !

M Casper haussant les épaules : Peut-être que je vois rien, mais au bout du compte, moi, je fais pas de crise de nerf !

Mlle Prosper hurlant : Je ne fais pas de crise de nerfs !!!!

M Casper souriant : non, sûrement pas...

Mlle Prosper : Arrête de sourire !!

M Casper cherchant à la calmer : Prosper, c'est bon ! Tu ne veux quand même pas qu'on se batte dans la salle des profs ???!

Mlle Prosper réalisant : Oh, je suis désolée... C'est Louise, toujours... on travaille ensemble pour préparer les cours d'histoire... et je n'en peux plus...

Mme Vaillante : Elle te rend la vie impossible, c'est ça ? Elle perturbe toujours la classe ?

Mlle Prosper : Noooooonn !!! Ce serait tellement plus simple ! Elle mettait le bazar, et je la punissais, c'était le bon temps !!!!

Mme Vaillante : Eh bien alors quoi ???

Mlle Prosper : Elle fait tout le cours à ma place !!! Elle prépare, elle fait des spectacles sur Louis XIV, des films sur la guerre de cent ans ! Des bandes dessinées sur la seconde guerre mondiale avec les autres élèves !!!

M Myrtille : Mais c'est super, non ?

Mlle Prosper : je ne sers plus à rien dans la classe !!! Ils se débrouillent tout seul tout le temps !!! C'est insupportable !! Je dois même les mettre dehors pour la récré ! Ils refusent de partir ! « On a encore du travail ! » ils disent !! On a encore du travail !!! *Tombant au sol* Je n'en peux plus...

Mme Vaillante : alors là, je sais pas quoi te dire !

Mlle Prosper : je ne fais pas ce métier pour me sentir inutile !

Elle sort.

M Myrtille : Il faut être content pour elle, ou pas, là ? Je suis un peu perdue...

Mme Vaillante stupéfait : Alors ça !

Le noir se fait, la musique se lance.

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure,
demandez moi, je vous l'envoie aussitôt !**

